

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Chronique littéraire Proust ne se vend plus...

NOUS sommes un lundi 7 octobre 2019. Quelque part à Paris, à la maison Christie's. Là, il y a du beau monde. Une vente aux enchères aguiche toujours le public, les curieux comme les acheteurs. Ces derniers savent ce qui est principalement au menu, aujourd'hui. Un ensemble de seize lettres signées de la main de l'immense écrivain français Marcel Proust. Ces lettres ont une valeur documentaire et sentimentale indéniable. Elles racontent comment l'écrivain fit campagne pour être publié et obtenir le prix Goncourt de l'année 1919. Mais, contrairement à ce à quoi on se serait attendu, c'est-à-dire à la vue d'une nuée d'amateurs venus du monde entier et lançant des offres folles pour acquérir ces documents uniques, il n'en a rien été. Les lettres de Proust n'ont pas trouvé d'acquéreur.

Chose bien curieuse que cette situation. Tout de même, de qui parle-t-on, sinon de l'un des écrivains français les plus connus au monde, de l'un de ceux qui figurent toujours en très bonne place sur les listes des écrivains du siècle, et ce par-delà les frontières ?

Certes, Marcel Proust n'est plus très lu par les jeunes d'aujourd'hui, en ce siècle du zapping et de la vitesse, où les "digest" ont la cote et les livres volumineux le désamour des hommes pressés. Mais cela peut-il justifier que ses aficionados les plus déterminés se montrent peu empressés d'acquiescer des objets qui lui ont appartenu ? Ou les temps sont-ils si durs qu'ils obligent à se montrer désormais prudent dans ses dépenses ?

Datant de 1913 à 1916, cet ensemble de seize lettres rassemblant plus de 90 pages étaient estimées entre 200 000 et 300 000 euros par la maison Christie's. Du lourd, comme on le voit. Outre ces lettres, un exemplaire original d'A l'ombre des jeunes filles en fleurs, contenant un envoi autographe au critique et poète Henri Ghéon, estimé entre 8 000 et 12 000 euros, n'a pas pu être vendu. Trop cher, là aussi ?

Dans le détail, de quoi parle ces lettres qui n'ont pas trouvé d'acquéreur ? Proust y demande à son ami René Blum de soumettre Du côté de chez Swann à l'éditeur Bernard Grasset, pour le publier à compte d'auteur. En février 1913, alors que le contrat d'édition n'est même pas signé, Proust envisage déjà de soumettre son roman à des prix littéraires, lit-on dans une autre lettre. "Si cela pouvait faire plaisir à M. Grasset, je pourrais le présenter à un prix Goncourt quelconque. Je dis cela un peu au hasard car je ne sais pas très bien ce que c'est que le prix Goncourt", écrit Proust à son ami.

En somme, une affaire de demande de services et de la reconnaissance qui s'ensuit. Personne ne veut posséder ça chez soi ?

RN

Magellan et Elcano célébrés

LA culture gabonaise, à l'initiative de l'Institut culturel hispano-lusophone gabonais, sera déclinée sous plusieurs angles, durant trois jours, à Libreville en hommage à ces deux explorateurs.

D.O
Libreville/Gabon

SEMAINE CULTURELLE.

L'Institut culturel hispano-lusophone gabonais de Libreville (ICHL) organise depuis hier, la première édition de sa semaine culturelle sous le thème "Ve centenaire du 1er tour du monde réalisé par Magellan et Elcano (1519-1522)". Cette manifestation, qui se tient pendant trois jours, a pour objectif principal, la célébration, dans un esprit d'interculturalité, du premier tour du monde réalisé par les explorateurs espagnol et portugais Magellan et Elcano. Ce, dans le cadre du 1er anniversaire de cet Institut.

Au nombre des activités de la journée d'ouverture de cette semaine culturelle, des prestations des artistes dont le duo Éloquent Khery qui a émerveillé l'assistance avec un style musical ancré dans la culture gabonaise ; une démonstration de l'art de jouer au balafon, un instrument de musique traditionnelle ; l'exposition plastique et culinaire, etc.

Il y a eu également des conférences-débats dont celle portant

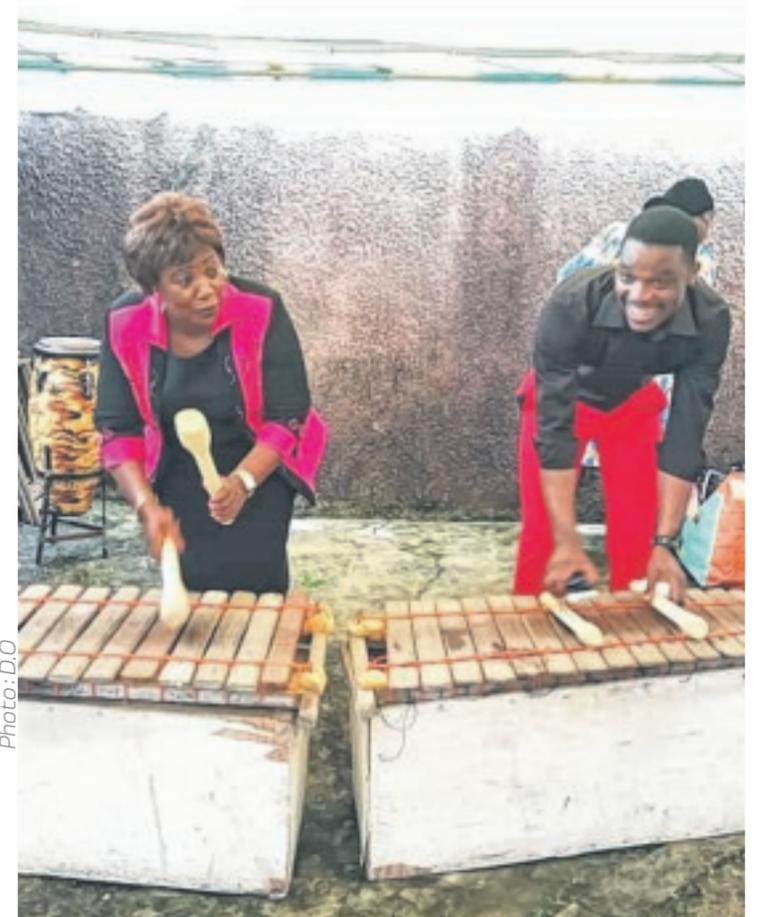


Photo: D.O

Une démonstration de l'art de jouer au balafon, un instrument de musique traditionnelle.

sur "La primera vuelta del mundo par Magellan y Elcano" (Le premier tour du monde réalisé par Magellan et Elcano). Véronique Solange Okome-Beka, fondatrice de l'ICHL, par ailleurs enseignante permanente à l'École normale supérieure (ENS) de Libreville, a rappelé tout l'intérêt d'aborder cette question. "Cette thématique permet de mettre en contact les diverses langues qui sont

parlées et enseignées ici au Gabon", a-t-elle souligné, avant de rappeler que "dans un pays où le débat identitaire et culturel est profond, il est important, voire urgent de s'enraciner dans sa culture, tout en ayant un regard fixé vers l'extérieur". Créé l'an dernier, l'ICHL se veut le premier centre culturel gabonais faisant la promotion de la culture gabonaise, tout en s'ouvrant à l'extérieur.

Le clin d'œil de *Lybek*



Agenda week-end

CAFÉ-CONCERT : KHERY, DU SLAM AU CHANT

Artiste multidisciplinaire, Khery est à la croisée du slam, du théâtre et de la musique. Véritable interprète de talent, il parcourt les festivals nationaux (Festival Calebasse show) et internationaux (Festival Calebasse show) et nous a dévoilé en juin dernier un EP de 4 titres, "Au commencement", un premier aperçu de son futur album "L'Étoile". Il sera face au public ce samedi 19 octobre 2019 en café-concert à l'Institut français de Libreville (19h30).

Proposé par F.S.L

Photo: DR

